

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

Lycée de Gourdon.

Mercredi 3 décembre : 9h- 12h

Vendredi 5 décembre : 18h-21h

PRESENTATION DES SUJETS A DEBATTRE

Fiche n°4

Faut-il partager autrement l'éducation entre jeunesse et âge adulte et impliquer davantage le monde du travail ?

Formation initiale –Prolongement de la scolarité

- Non pour le prolongement, certains élèves étant déjà démotivés bien avant 16 ans
- Oui pour tout mettre en œuvre afin de favoriser la réinsertion après une interruption momentanée au sein de formations diverses et bien ciblées, débouchant sur des validations d'acquis, voire de diplômes.
- La majorité des membres de cette assemblée souhaiterait:
 - qu'aucun élève ne sorte de l'école sans un minimum culturel ou sans diplôme .
 - une connexion plus étroite entre l'école et le milieu professionnel et le développement de la formation continuée sous contrôle d'enseignants, des stages complémentaires au sein des entreprises afin de favoriser l'apport de nouvelles connaissances avec validation des acquis de l'expérience.

Importance de l'expérience professionnelle

- L'enfant se construit dans le milieu familial et au sein de l'école mais aussi au cours des difficultés, des compromis, voire des échecs qu'il rencontre durant sa scolarité. Ce qui doit l'amener à un comportement citoyen.
- L'école doit avoir une position affirmée et rigoureuse dans l'éducation et le développement culturel de l'élève. L'entreprise a un rôle d'information et doit entrer en complément mais ne doit aucunement se substituer à l'enseignant.
- Le milieu scolaire et l'équipe pédagogique doivent contraindre l'enfant à une culture générale
- L'alternance est un moyen de faire acquérir aux élèves d'autres compétences et leur faire prendre conscience de la réalité de la vie économique, du savoir-faire et savoir-être des entreprises. Certains enseignants ont formulé le désir de pouvoir y faire entrer les élèves des filières générales afin qu'ils puissent observer les conditions et les règles de vie qui sont différentes dans le milieu professionnel : horaires, contraintes diverses... La possibilité d'une telle mise en place pourrait être inscrite au Projet d'Etablissement.
- La reconnaissance de la voie professionnelle est toujours le problème qui nous dépasse, ceci depuis plusieurs décennies. La dévalorisation des métiers manuels a entraîné une désaffection des sections enseignées dans le lycée professionnel et surtout un refus systématique des parents de mettre leur enfant dans ces filières considérées comme une voie de relégation.

Le rêve de tous les parents pour leur enfant n'est-il pas la voie royale menant aux grandes écoles ?

Il est certain par ailleurs que le choix d'un métier manuel peut apporter l'épanouissement de l'enfant. Mais comment faire comprendre cela aux jeunes ? Bien-sûr par une mise en place d'un système d'orientation différent, plus fiable, plus performant et par une information très pointue aux parents.

Fiche n°7

Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?

- Intervention des professeurs de lycée professionnel près des classes de 3^{ème} de collège pour une information aux élèves et aux enseignants sur les filières existantes et leurs débouchés.
- Accueil des élèves de 3^{ème} dans les classes de L.P. Présentation des sections et échanges entre élèves.
- Au cours de la formation initiale des enseignants, prévoir un créneau de discussion sur les voies professionnelles, afin d'éviter le cloisonnement entre les personnels enseignants.
- Organiser des débats avec d'anciens élèves de L.P. qui présenteraient aux jeunes de 4^{ème} ou 3^{ème} leur cursus scolaire, leur emploi, leurs responsabilités et engagement dans la vie active.
- Création de baccalauréats professionnels en fonction des besoins économiques du bassin d'emploi environnant, pour une meilleure adaptabilité des diplômés et des possibilités de stage et d'embauche.
- Nécessité de bien définir les objectifs d'un stage à effectuer en entreprise et implication plus étendue des membres de l'équipe pédagogique.
- L'intégration des heures de vie de classe non incluses dans le programme faute de créneau horaire permettraient une plus grande concertation et des échanges entre professeurs et élèves.

Le débat sur les relations entre collège et lycée fait ressortir le fait que la méconnaissance et la désaffection des filières professionnelles viennent d'une carence de l'information donnée au collège.

Afin d'éviter la concurrence « CFA-LP » il serait souhaitable que le lycée prenne en charge la formation générale des apprentis et rapprocher ainsi artisans et chefs d'entreprises des structures de l'éducation nationale pour que l'éducation, l'instruction, la formation de l'enfant soient exercées dans sa globalité par une équipe soudée et axée vers un même objectif.

Fiche n°10

Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

Avant tout, le choix de l'élève doit être souverain. Il est nécessaire de l'aider et de l'orienter dans la voie qui lui permettra de construire son projet personnel. Le choix et la motivation des élèves peuvent être formulés à des âges différents, ce qui veut dire que l'orientation pourrait se faire à différents stades de la scolarité selon l'état d'avancement de l'enfant dans ses projets d'avenir. Il est malgré tout plus facile de détecter, lors de la classe de 3^{ème} les véritables motivations et surtout les capacités qu'aura l'élève à poursuivre dans la branche de son choix et dans laquelle il pourra s'épanouir.

Peut-être faudrait-il revoir la conception de l'orientation. Eviter d'engager l'élève dans une voie dont il n'a aucune connaissance. Sinon de lui permettre d'en approfondir les données, lui faire découvrir le milieu dans lequel il est susceptible d'évoluer par la suite, d'informer les parents et de les inclure dans des perspectives de recherches, sans oublier la prise en compte des critères de goûts de l'élève et de son niveau.

Faudrait-il aussi permettre aux enseignants de se former à ces techniques ayant trait à l'orientation car ils sont au plus près des élèves et les plus aptes à évaluer leurs possibilités de poursuite d'études. Ils pourraient ainsi assurer au quotidien l'accompagnement de l'élève dans son projet personnel au cours de sa scolarité au collège. Une plus grande concertation avec les conseillers d'orientation serait bénéfique.

Il est nécessaire de mieux informer les parents sur les voies professionnelles pour qu'ils comprennent et adhèrent au projet de leur enfant, peut-être en institutionnalisant les rencontres, les visites dans les sections de lycée professionnel ou technique à partir des classes de collège, en organisant des forums des métiers et des débats avec des chefs d'entreprise compétents et en y associant les parents.

Il serait souhaitable que « le lycée » soit un seul et unique lieu de formation après le collège avec le panel des sections actuellement réparties entre 3 types d'établissement : général, technique, professionnel, ce qui éviterait la discrimination ressentie fortement pourtant nullement forgée mais bien ancrée dans les mentalités .